



L'Institut royal supérieur d'histoire de l'art et d'archéologie de Bruxelles.

## UN GRAND CLUB DE PASSIONNÉS

Depuis 120 ans, l'Institut royal supérieur d'histoire de l'art et d'archéologie de Bruxelles réunit de nombreux passionnés. Installé au cœur des œuvres, l'IRSHAAB – acronyme pour les intimes – propose, au sein même du Musée Art & Histoire du Cinquantenaire, un riche programme de cours et de conférence explorant l'art de la Préhistoire à nos jours.

Par Gwennaëlle Gribaumont

Il y a quelques jours, l'Institut royal supérieur d'histoire de l'art et d'archéologie de Bruxelles éveillait les sens en laissant à Brice de Potter le choix de la leçon inaugurale. Doctorant en histoire de l'art, le conférencier explorait, devant un auditoire largement fasciné, l'érotisme se dissimulant derrière les métaphores florales en Grèce ancienne. Un sujet sensuel qui ranime instantanément l'envie dévorante de retourner sur les bancs.

Fondé à l'aube du XX<sup>e</sup> siècle, l'IRSHAAB, qui célèbre cette année son 120<sup>e</sup> anniversaire, n'a jamais cessé de proposer un programme de cours et de conférences retraçant la grande histoire de l'art. Du Paléolithique à l'art actuel, en passant par toutes les époques et tous les continents, et complété par de belles diversions du côté de la musicologie, de la méthodologie ou même du marché. Présidente depuis deux ans, Nathalie de Merode succède, avec le même enthousiasme, à son père Roland Gillion Crowet. Née

dans l'une des plus prestigieuses familles de mécènes et de collectionneurs en Belgique, Nathalie de Merode connaissait bien l'institut, y ayant elle-même suivi de nombreux modules de cours. Elle ne tarit pas d'éloges à l'égard de la diversité et de la qualité du corps professoral : des universitaires et des scientifiques renommés, triés sur le volet.

Parmi les intervenants, le plus ancien – et à nos yeux le plus emblématique – est Pierre Somville. Auteur d'ouvrages scientifiques et inoubliable professeur d'esthétique et de philosophie de l'art à l'université de Liège (de 1987 à 2007), il est aussi, depuis 2009, secrétaire général de l'institut. Au début des années 2000, jeunes étudiantes en histoire



Pierre Somville.

de l'art, nous pressions le pas pour assister aux cours du professeur, l'auditoire étant plein à craquer et les bonnes places largement brigüées. Vingt ans plus tard, rien ou presque n'a changé. Âgé de 80 ans, Pierre Somville poursuit sa mission : transmettre sa passion, notamment pour l'art grec, la Renaissance et le romantisme. Et si le professeur continue de

faire des émules dans l'auditoire, c'est très certainement parce qu'il applique invariablement sa recette, un cours de deux heures s'articulant de la manière suivante : « La première heure, nous sommes dans la théorie, je vous raconte des histoires. La seconde, nous passons aux images. Cette organisation répond à un rythme biologique et offre un bel équilibre. » En outre, Pierre Somville profite de sa triple formation (les langues classiques, la philosophie et l'histoire de l'art) pour contextualiser les œuvres d'art et leur offrir une résonance à la fois globale et toute particulière.

Pierre Somville a rejoint l'IRSHAAB il y a plus de quarante ans. D'emblée, il considère l'institution comme un grand club d'amateurs d'art partageant un amour le mieux éclairé possible. Aussi, il insiste sur une autre qualité de la structure : sa liberté. « Nous ne recevons pas de subsides. Nous sommes dès lors une asbl totalement libre et indépendante. Pour trouver notre équilibre financier, nous devons compter entre 250 et 300 inscrits. En contrepartie, nous profitons d'une parfaite liberté au niveau du contenu du programme que nous souhaitons le plus large possible, allant de la Préhistoire à l'art contemporain en passant par les arts non européens, avec des disciplines traitées de manière plus générale ou pointue. Aussi, nous souhaitons fidéliser nos auditeurs libres en variant les modules de cours et en changeant de sujets tous les ans. »

L'IRSHAAB réunit des étudiants réguliers qui s'engagent pour un cycle de quatre ans, mais aussi des auditeurs qui optent pour la facilité en prenant le forfait (offrant l'accès à tous les cours de façon illimitée) ou choisissent à la carte les modules auxquels ils souhaitent assister.

Dernier atout de l'IRSHAAB, sa fabuleuse situation. Ses statuts insistent sur l'obligation de donner les cours au sein d'une institution muséale, au plus près des œuvres d'art. Dans le cas présent, et depuis 1994, les modules sont organisés au Musée Art & Histoire, au Cinquantenaire, lieu qui abrite lui-même l'une des plus importantes collections de Belgique, allant des momies égyptiennes à l'art aborigène. Une raison de plus de s'intéresser à leurs activités. ■

Parc du Cinquantenaire 10, Bruxelles  
www.art-histoire.be